



Network project for the decentralised and centralised  
dissemination of TNP3 results and outcomes

## **RAPPORT DE SYNTHÈSE "OUEST" (SOUS-PROJET 1)**

### **Les langues dans les industries de la langue et les professions langagières**

#### **Introduction**

Ce rapport est basé sur les versions mises à jour des Rapports nationaux de 2004 pour la Belgique, la France et l'Irlande. Étant donné que ces mises à jour abordent des thèmes assez différents sous des angles différents, il semblerait peu approprié d'essayer de donner une vue d'ensemble du sujet. Nous avons donc décidé de décrire plus en détail la situation dans chacun des pays concernés.

En règle générale, on peut souligner que ces dernières années n'ont pas connu de bouleversements fondamentaux. Les tendances déjà observées dans les rapports nationaux de 2004 et dans le rapport de synthèse de 2006 restent inchangées, avec quelques différences selon les États.

#### **1 Développements récents de l'industrie et des métiers de la langue.**

Il faut distinguer les services linguistiques institutionnels et le secteur commercial

##### **1.1 Services linguistiques institutionnels**

On note à ce sujet deux principaux problèmes : les migrations vers l'Europe et les politiques linguistiques nationales et européennes.

###### **1.1.1 Immigration européenne**

Le grand nombre d'immigrants dans les pays de l'Europe de l'Ouest suscite des besoins en matière de services de traduction et d'interprétation à partir et vers des langues non européennes.

#### **Belgique**

Ces dix dernières années, des structures publiques ont été créées à différents niveaux (national, régional et local). Beaucoup d'efforts ont été faits pour mettre en place un système de certification, visant à améliorer la qualité du travail et le statut des traducteurs et interprètes.

Au niveau des langues les plus demandées, les changements observés sont liés à l'évolution des flux migratoires. Les statistiques<sup>1</sup> de l'UNHCR montrent qu'en 2005, la majorité des réfugiés et demandeurs d'asile proviennent de la Fédération de Russie, alors que ce pays n'était pas parmi les cinq premiers en 2002.

## **Irlande**

Ces dernières années, le nombre de personnes immigrant des quatre coins du monde vers l'Irlande et la présence de locuteurs de tous pays dans l'économie et la société en général a continué d'augmenter. Les statistiques les plus récentes<sup>2</sup> montrent que la main d'œuvre irlandaise compte 8,2% d'étrangers, soit 3% de plus qu'en 2003. En mars 2006, le Centre de langues de l'Université nationale d'Irlande, à Maynooth, a déclaré que 167 langues différentes sont parlées en Irlande. Les services judiciaires évoquent quant à eux 210 langues et dialectes.

L'arrivée dans le pays d'une grande quantité d'immigrants a augmenté les besoins en services de traduction et d'interprétariat. Cette augmentation tend cependant à révéler la mauvaise qualité des services proposés. En Irlande, il n'existe aucun système d'accréditation pour les interprètes : chacun peut donc revendiquer librement cette compétence et les employeurs publics n'ont aucune obligation de la vérifier. De plus, aucune évaluation minimale des compétences n'existe lors de l'entrée dans la fonction publique. Cependant, des efforts ont été fait récemment pour améliorer le niveau de compétence par le biais, par exemple, de tests de certification mis en place par l'Association des Traducteurs et Interprètes Irlandais pour leurs membres professionnels qui voudraient se spécialiser dans la traduction de documents tels que les certificats de naissance, les contrats etc.

### **1.1.2. Politique linguistique nationale et européenne**

## **Irlande**

Le statut officiel de l'irlandais dans le pays et en Europe implique un besoin croissant en traduction et en interprétation depuis et vers cette langue.

A travers la Loi sur les Langues Officielles de 2003, le statut constitutionnel de l'anglais et de l'irlandais en tant que langues officielles a été renforcé. Cette loi oblige un grand nombre de structures publiques et statutaires à mettre à disposition leur documentation dans les deux langues et à pouvoir remplir leurs rôles quelle que soit la langue. Cette loi a débouché sur l'augmentation de la demande en traduction entre les deux langues.

---

<sup>1</sup> [www.unhcr.org](http://www.unhcr.org)

<sup>2</sup> Organisation for Economic Cooperation and Development (OECD), *OECD in Figures 2006-2007*, Paris: OECD Publications,, p.32

Depuis l'accès de la langue irlandaise au statut de langue officielle de l'Union Européenne en janvier 2007, cette demande a de nouveau augmenté, les membres du parlement pouvant dorénavant parler, s'ils le souhaitent, en irlandais lors des sessions plénières. De plus, on pense que d'ici 2007, jusqu'à 50 règlements seront traduits chaque année.

En lien étroit avec la position renforcée de la langue irlandaise en Irlande, il est important de souligner le rôle majeur de la chaîne du service public TG4 (chaîne diffusant ses programmes en irlandais). Le succès et la popularité de la chaîne ont en effet ouvert de nouvelles opportunités d'embauche pour les locuteurs irlandais. TG4 a été fondé en 1996 et emploie actuellement 80 personnes en interne – producteurs, réalisateurs, présentateurs, journalistes, équipes de tournage et administration – et 450 indépendants. Cette croissance de TG4 et de tous les autres médias en irlandais influe également sur l'offre de cours de langue irlandaise proposée par les établissements d'enseignement. Des cursus de journalisme et de production télévisuelle ou radio en langue irlandaise sont maintenant proposés par de nombreux établissements, et la demande dépasse bien souvent l'offre. Par exemple, l'option journalisme en irlandais de l'Université Nationale d'Irlande de Galway connaît un tel succès que les étudiants parlant couramment irlandais doivent souvent se rabattre sur la version britannique du cours.

### **1.1.3 Régionalisation**

#### **France**

En France, la tendance à décentraliser de nombreux services gouvernementaux aux collectivités locales (au niveau régional ou départemental), et l'augmentation des capacités financières de bon nombre d'entités gouvernementales, ont débouché sur la création ou l'expansion des services de communication, de développement économique et de tourisme au sein de ces collectivités. Dans un contexte européen et international, cela a créé des opportunités pour les diplômés de langue ayant de bonnes compétences communicatives, une bonne compréhension des problèmes économiques, et de bonnes capacités d'organisation et de gestion.

### **1.2 Le secteur commercial**

La mondialisation des activités économiques d'une part et le développement technique d'autre part ont eu une forte influence sur les activités des professions langagières, du point de vue qualitatif comme quantitatif.

#### **1.2.1 Croissance du secteur**

##### **Belgique**

Le secteur des services linguistiques s'est développé à de multiples niveaux.

Le nombre d'entreprises de traduction et d'interprétation susceptibles d'être assujetties à la TVA est passé de 3179 en 2002 à 3420 en 2005. L'évolution la plus notable concerne la région flamande où l'augmentation approche les 10% (1627-1790)<sup>3</sup>.

Le nombre d'interprètes membres de l'AiIC (Association Internationale des Interprètes de Conférence) est passé de 300 en 2004 à 335 en 2007<sup>4</sup>. Par contre, le nombre de membres du BKVTF/CBTIP, l'organisation professionnelle des traducteurs et interprètes, a pour sa part baissé, de 462 en 2003 à 334 en 2006.

Le nombre d'entreprises dans le domaine des industries et technologies de la langue en Flandres et aux Pays-Bas, référencée sur le site Web de l'Union de la langue néerlandaise, a également augmenté, de 50 en 2004 à 66 en 2007<sup>5</sup>.

## France

Bien qu'aucune statistique générale ne soit disponible, les données locales et le point de vue de différents acteurs (notamment les employeurs et les étudiants ayant effectué un stage) nous permettent d'estimer qu'aucune baisse de la demande en services linguistiques professionnels n'a eu lieu ces trois dernières années, et que la plupart des entreprises embauchent encore du personnel, ne serait-ce qu'à petite échelle.

Un récent sondage (février 2007) effectué auprès des entreprises de traduction et de localisation du secteur commercial français<sup>6</sup>, montre qu'il n'y a eu que peu d'évolutions au niveau du nombre total d'entreprises dans ce domaine (soit à peu près 600), depuis l'enquête précédente datant de 2003, même s'il peut bien sûr y avoir eu des changements au sein des entreprises concernées. La plupart de ces entreprises sont de toute petite taille, avec moins de 20 employés, même si la plupart sont des filiales ou des sociétés affiliées à des groupes nationaux ou internationaux.

Au niveau de l'interprétariat, le site Web de l'AiIC référence 450 membres enregistrés actuellement en tant qu'interprètes professionnels à plein temps en France (en 2007), en augmentation par rapport à 2004. La majeure partie d'entre eux travaille à Paris et à Strasbourg, où ont lieu la plupart des conférences internationales. Il est impossible d'identifier les interprètes à temps partiel, ceux-ci étant le plus souvent enregistrés en tant que traducteurs.

Dans le domaine de l'ingénierie linguistique, l'APIL (Association des Professionnels des Industries de la Langue) référence actuellement 82 entreprises membres qui travaillent dans des domaines comme la consultance

---

<sup>3</sup> [www.wstatbel.fgov.be](http://www.wstatbel.fgov.be)

<sup>4</sup> [www.aiic.net](http://www.aiic.net)

<sup>5</sup> <http://Taalunieversum.org/taal/technologie/ontwikkelaars/php>

<sup>6</sup> Sondage téléphonique et par courrier électronique effectué par le *Centre de formation des traducteurs, terminologues, rédacteurs, Université Rennes 2*, sous la conduite du Prof. D. Gouadec

linguistique, l'aide à la rédaction technique, la veille économique et technique, la gestion de la relation client, la gestion des connaissances, les logiciels d'apprentissage des langues, les dictionnaires électroniques, le traitement des langages naturels, la gestion électronique de documents, la reconnaissance et la synthèse vocale, la traduction automatique, la reconnaissance des caractères, le *text-mining*, l'ontologie et les logiciels liés au « web sémantique ». Comme le précise le rapport national initial, il est difficile de définir précisément le nombre de personnes travaillant dans ce domaine : ce qui est clair c'est que la plupart de ces entreprises sont des PME fondées par des personnes ayant des compétences en informatique, plutôt qu'une expérience dans les langues.

## **Irlande**

Les dernières statistiques de l'OECD (voir note de bas de page 1) semblent indiquer que les industries de services continuent à se développer en Irlande. Comme l'a également souligné le rapport national, l'économie irlandaise est orientée vers l'export, et est généralement considérée comme étant « ouverte », concept perçu comme impliquant une forte relation avec les économies d'autres pays. La nature exportatrice de l'économie irlandaise indique un besoin potentiel de développement des compétences linguistiques de la main d'œuvre irlandaise afin d'améliorer la communication avec les pays partenaires économiques. Cependant cette « ouverture » a eu tendance à se tourner principalement vers les économies de la Grande-Bretagne et des Etats Unis, deux états anglophones, et vers les grandes sociétés multinationales qui ont tendance à travailler uniquement en anglais. Cette tendance pourrait bien expliquer pourquoi l'attrait des Irlandais pour l'apprentissage des langues est si faible par rapport aux autres pays, la majeure partie de la population irlandaise considérant qu'il n'y a pas vraiment besoin d'apprendre une autre langue que l'anglais.

### **1.2.2 Concentration des entreprises linguistiques.**

Le mouvement de concentration de l'économie au niveau mondial se retrouve dans l'industrie de la langue, avec quelques différences selon les pays. La concentration des entreprises linguistiques va de pair avec :

- la diversification des activités : traduction, interprétation, cours de langues...
- l'externalisation de travaux vers des indépendants

## **Belgique**

Un récent sondage des anciens élèves du département de traduction de la Hogeschool Gent<sup>7</sup> montre les changements provoqués par ces mouvements de concentration pour les traducteurs salariés. Parmi les tâches qu'on leur

---

<sup>7</sup> S. Evenepoel, De beroepsactiviteit van de oud-studenten Vertaalkunde Hogeschool Gent. Resultaten van een enquête (1995-2004)

demande d'effectuer, la gestion de projet, la coordination et la révision ont pris une place plus importante par rapport au dernier sondage de 2001.

D'autre part, on doit souligner que la tendance à la concentration n'est pas absolue et unidirectionnelle : beaucoup de nos diplômés ont fondé de petites entreprises dans lesquels ils sont seuls à travailler. Ils trouvent des créneaux et des clients réguliers qui préfèrent travailler avec des petites entreprises, appréciant le contact privilégié avec leurs traducteurs.

Ces petites entreprises répondent à l'internationalisation en créant eux-mêmes leur carnet d'adresse international.

## **France**

La France n'a été qu'indirectement affectée par la tendance à la concentration, qui a touché la plupart des grands groupes internationaux (illustrée en particulier par le rachat du n°1 de la localisation, Bowne Global Solutions, par le n°2 en terme de chiffre d'affaire, Lionbridge, et celui du spécialiste en logiciels de traduction assistée par ordinateur Trados par SDL en 2005.)

La tendance à l'externalisation d'une grande partie des travaux de traduction à des traducteurs indépendants s'est poursuivie dans l'industrie de la traduction, ce qui signifie qu'une grande partie des employés d'entreprises de traduction sont maintenant des chefs de projets, des réviseurs, des commerciaux ou des experts en informatique, plutôt que des traducteurs à plein temps, et que les travaux de traductions peuvent être effectués par des traducteurs situés au quatre coins du globe.

## **2. Nouvelles offres et nouveaux programmes spécialisés de l'enseignement supérieur.**

La transition vers le LMD (Bologne) est plus ou moins achevée dans plusieurs pays de l'Europe de l'Ouest (FR, BE), On entend par « transition achevée » :

- l'introduction des programmes de Licence et de Master dans toutes les structures ;
- de nouvelles formations, orientées sur l'acquisition de compétences, et une orientation vers la pédagogie par projets.

Les disparités entre les pays peuvent s'expliquer par les différences de contextes historiques.

## **Belgique**

Les institutions d'enseignement supérieur qui s'occupent de la formation des traducteurs et des interprètes ont toujours été situées hors des universités de recherche. Elles sont au nombre de neuf, cinq dans la partie néerlandophone, quatre dans la partie francophone. Au total, les écoles flamandes regroupent 3000 étudiants, et délivrent 450 à 500 licences par an. Ces chiffres montrent

bien que seule une petite partie d'entre eux travaille en tant que traducteur ou interprète à plein temps.

Ce fait a été pris en considération lors de la mise en place de la structure de Bologne en Flandre, dans le sens où les offres de master en un an ont été diversifiées (le cursus de « traduction et interprétation » s'étant ramifié en 4 : traduction, interprétation, communication multilingue, journalisme) et les formations existantes adaptées pour mieux répondre aux besoins du marché du travail.

Ces formations sont dorénavant plus axées sur les compétences en informatique, et elles basent leurs méthodes d'apprentissage sur la réalisation de projets reflétant des situations professionnelles concrètes.

Le master d'interprétariat se concentre plus sur l'interprétariat de liaison, plutôt que sur l'interprétariat de conférence et accorde plus d'attention à différentes formes d'interprétariat de service public. L'interprétariat de conférence fait l'objet de formations post-licence.

Tout comme nos autres cursus, le master en communication multilingue prend en compte les multiples tâches que nos diplômés auront à remplir (administration, commerce, gestion...).

Le master en journalisme se concentre sur une connaissance linguistique exhaustive. En ce qui concerne les langues enseignées, ces dernières années ont vu l'apparition de l'arabe (à Lessius) et du turc (à Hogeschool Gent).

En parallèle à l'introduction de nouvelles formations, les départements de traduction et d'interprétation doivent « académiser » leurs programmes. Leurs diplômes de master (comme ceux de tous les collèges universitaires) seront complètement équivalents à ceux délivrés par les universités à part entière, à partir de l'année prochaine. Leurs programmes doivent donc répondre aux mêmes critères scientifiques : par rapport aux années précédentes, on accorde par exemple plus d'attention à la recherche et aux enseignements fondés sur la recherche.

Le plus grand défi va donc être de proposer des formations qui vont à la fois être plus professionnelles et plus orientées vers la recherche.

La région francophone de la Belgique ne propose pas de nouveaux master de deux ans en traduction et interprétation. Cependant, chaque département ayant le droit d'élaborer ses propres cursus, le contenu des différents programmes d'enseignement de la traduction sont très hétérogènes.

Les formations s'orientent de plus en plus vers les besoins du marché du travail, en instaurant par exemple des stages obligatoires. En ce qui concerne les nouvelles langues enseignées, les trois universités de Bruxelles proposent le chinois, le turc et l'arabe.

## **France**

Toutes les universités françaises ont à l'heure actuelle terminé leur transition vers le système LMD et proposent des diplômes de second cycle en deux ans, faisant suite au premier cycle de trois ans. Les diplômes remis après deux ans (le DEUG) et quatre ans (la Maîtrise) disparaissent progressivement. La plupart des universités ont commencé à revoir le contenu de leurs programmes, pour s'adapter au LMD.

Suite à cette vague de nouveaux programmes, les universités françaises proposent plus de 60 programmes différents de second cycle (Master) dans les domaines de la « traduction ». On note une forte augmentation depuis 2003-2004 (où une quarantaine de programmes étaient proposés) et une augmentation encore plus forte depuis la fin des années 90, où moins de 20 programmes étaient proposés après la licence. La plupart de ces programmes concernent la traduction littéraire, éditoriale (c'est-à-dire orientée vers la publication) ou à la traduction des médias, et beaucoup sont des masters « recherche » plutôt que des masters « professionnels ». Ils ont souvent été mis en place par les départements de langues, confrontés au faible nombre d'étudiants choisissant, après leur licence, de faire des études plus traditionnelles de littérature, de linguistique ou de civilisation. Si cette tendance peut être considérée comme positive du point de vue de la diversité et de l'intérêt des programmes proposés par l'enseignement supérieur, c'est également un problème dans le sens où les nouveaux programmes concernent souvent de domaines offrant peu de débouchés professionnels. Étant donnée la quantité de programmes proposée, on peut penser que 800 à 1000 diplômés entreront chaque année sur le marché du travail avec des qualifications pointues en traduction. Même si la plupart d'entre eux sauront exploiter leurs compétences dans des situations variées, ce chiffre est clairement supérieur à ce que les industries des langues pourront absorber sur le long terme.

## **Irlande**

De nombreux nouveaux programmes répondent aux nouveaux besoins de formation en irlandais, certains enseignés entièrement en irlandais, d'autres en anglais.

Ces cursus (disponibles dans les deux langues) cherchent d'une part à préparer les futurs diplômés à occuper les nouveaux postes créés en conformité avec les exigences de la Loi sur les langues officielles et en réponse aux besoins découlant du statut de l'irlandais comme langue officielle en Europe.

Ils visent à former des diplômés ayant des compétences pointues au niveau linguistique et technique, et/ou en traduction, ou forment du personnel pour les secteurs publiques et bénévoles dans le service clientèle bilingue de qualité.



- MSc/ Postgraduate Diploma/Certificate Course in Irish Translation under the aegis of the Galway-Mayo Institute of Technology, Údarás na Gaeltachta and Europus (language consultancy company)
- Graduate Diploma/MA in Translation Studies, Dublin City University
- Diplóma Iarchéime/M.A. i Léann an Aistriúcháin (Graduate Diploma/MA in Translation Studies), National University of Ireland, Galway
- Teastas/Diplóma do Chéimithe /MA sa Chleachtas Dátheangach (Certificate/Diploma for Degrees/MA in Bilingual Practice)
- BA Gaeilge agus Iriseoireacht (Irish and Journalism), Fiontar, Dublin City University

D'autre part, il existe des formations en irlandais, en arts du spectacle (théâtre, doublage, marionnettes, contes, etc.), pour les métiers du journalisme et de la communication ou pour les nombreux services linguistiques publics ou privés.

- Diploma in Acting (Diplóma sna Dána (Aisteoireacht) Acadamh na hOllscolaíochta Gaeilge (Irish Language School), National University of Ireland, Galway (part-time)
- B.A. sa Chumarsáid (BA in Media), NUI Galway.
- MA sa tSochtheangeolaíocht (Irish medium MA in Sociolinguistics)
- De plus, l'université de Dublin propose une formation en interprétariat de service public au niveau bac+3.

Il s'agit de la seule formation officielle d'interprète en Irlande à l'heure actuelle. Elle dure un semestre (soit douze semaines) de cours à temps partiel et est composée de quatre différents modules : Introduction à l'interprétariat, déontologie, terminologie et pratique professionnelle.

### **3. Nouveaux besoins du marché du travail et nouvelles offres de formation dans l'enseignement supérieur**

Les besoins varient selon les langues et les compétences linguistiques nécessaires.

#### **Belgique**

Les récents sondages effectués auprès des anciens élèves de la Hogeschool Gent (voir note de bas de page n°7) montrent clairement qu'avec le développement des TIC, la maîtrise de certains outils, comme les mémoires de traductions, est une compétence de plus en plus demandée.

Le nombre croissant de tâches différentes demandées aux traducteurs et l'externalisation fréquente des travaux de traduction obligent les diplômés à acquérir des compétences en gestion de projet.

En Flandre, le français (35,5%) et l'anglais (32%) sont de loin les langues les plus demandées, devançant largement l'espagnol (14%) et l'allemand (12,5%). Les autres langues représentent moins de 6% au total.

## **France**

Les retours des étudiants ayant fait des stages en entreprises mettent en évidence la demande des industries langagières françaises en diplômés de Master possédant de bonnes compétences linguistiques actives en anglais et au moins des compétences passives dans une ou plusieurs autres langues européennes, ainsi que de bonnes compétences en gestion de projets et en informatique. Leurs candidats doivent également avoir de l'expérience dans la traduction technique et bien connaître les exigences et les méthodes de travail des entreprises.

Dans un contexte plus large, la taille relativement petite de la plupart des entreprises françaises (on sait depuis peu que le nombre moyen d'employés chez les fournisseurs d'Airbus est de 60 dans la région de Toulouse et de 40 dans celle de Bordeaux...) sous-entend qu'il y a peu de possibilité d'emploi à plein temps pour des linguistes dans de telles entreprises. Il reste cependant des possibilités dans les domaines de la consultance linguistique et dans les services langagiers indépendants ainsi que pour les personnes possédant des compétences à la fois linguistiques et commerciales ou techniques.

Cette tendance laisse supposer une augmentation de la demande pour des diplômés polyvalents, adaptables, connaissant le milieu des entreprises et tournés vers l'international, aussi bien au niveau licence que master.

## **Irlande**

Les nouveaux besoins du marché du travail irlandais peuvent être classés en trois catégories. La première concerne le nouveau statut de la langue irlandaise en tant que langue officielle européenne depuis janvier 2007. La deuxième est liée au besoin croissant de diversité linguistique en Irlande suite à l'augmentation continue du nombre d'immigrés provenant de tous pays. Enfin, le dernier aspect concerne le profil actuel des langues étudiées dans le système éducatif public, et son inadéquation à ce que seront les marchés étrangers dans un futur proche.

### ***1) L'enseignement supérieur devrait proposer des formations en langue irlandaise***

Neuf postes vont bientôt être créés pour répondre aux besoins en locuteurs irlandais du Parlement Européen – trois traducteurs, trois interprètes et trois experts en langues et droit. La Commission recrute par ailleurs plus de 30 traducteurs et 20 interprètes pour travailler en externe. Les institutions d'enseignement supérieur irlandaises semblent avoir pris conscience de ce besoin, et ont donc développé des nouveaux cursus de licences et de masters.

## **2) *L'enseignement supérieur devrait proposer des formations en langues non européennes***

Le nombre croissant d'immigrés en Irlande a poussé à un changement de perspective en ce qui concerne les langues étrangères. De plus, des locuteurs de toutes langues sont dorénavant présents dans le secteur économique. La traduction et l'interprétariat de service public sont des domaines très spécifiques où la demande continue à augmenter. Cependant, cette augmentation a mis en évidence le manque de personnel dans ces secteurs. Le semestre de formation post-licence en interprétariat de service public proposé par l'université de Dublin est à l'heure actuelle la seule formation officielle d'interprètes. Étant donnée la demande en services d'interprétation de qualité, il est nécessaire de proposer des cursus de licence et de master<sup>8</sup> adaptés. Alors que de nombreuses recherches ont d'ores et déjà été menées dans d'autres pays, rien n'a encore été entrepris dans le contexte irlandais. On note également l'existence de domaines de recherche au niveau doctoral.

## **3) *L'enseignement supérieur devrait proposer plus de formations en langues étrangères***

La commission d'experts désignée par le gouvernement irlandais et installée le 8 juin 2005, souligne dans son rapport sur les Langues et l'Entreprise, l'importance des compétences en langues étrangères dans le développement des entreprises irlandaises, et le fait que toute carence dans ce domaine les empêche d'atteindre leur potentiel maximum. Dans ce rapport, l'importance des langues étrangères a été étudiée dans deux secteurs clés de l'économie irlandaise, notamment les entreprises locales travaillant à l'export et les entreprises internationales implantées en Irlande. Le rapport souligne également que les services internationaux prennent une place de plus en plus grande dans l'investissement direct à l'étranger, une communication efficace avec les clients étant au cœur de l'offre de service. Le rapport a également évalué le profil des langues étudiées dans le système éducatif public en Irlande. L'une des plus importantes découvertes est son inadéquation à ce que seront les marchés

étrangers dans un futur proche. Pour réagir au mieux à cette découverte, les institutions de l'enseignement supérieur irlandaises devraient réévaluer leur rapport aux langues européennes, en particulier l'allemand et le français, et aligner le profil linguistique de leurs futurs étudiants sur les besoins des marchés à fort potentiel qui existent hors de l'UE. De tels ajustements doivent être faits au niveau de la licence.

---

<sup>8</sup> cf. National Consultative Committee on Racism and Interculturalism (NCCRI). Advocacy paper 5. Interpreting Translation and Public Bodies in Ireland. Dublin: NCCRI.

## **4. Structures de consultation et de collaboration**

### **Belgique**

En dépit des restrictions légales, la plupart des institutions d'enseignement supérieur ont fait des efforts ces dernières années en ce qui concerne l'aide et le conseil à l'orientation, les services des stages etc. De plus en plus de départements emploient des professionnels parmi leurs enseignants. En dehors de ces contacts, le dialogue avec les milieux professionnels reste occasionnel, non structuré, et n'a lieu que dans le cadre de stages ou de recherches de bourses d'emploi.

### **France**

Les mouvements de jeunes et d'étudiants que la France a connu fin 2005 et début 2006, sont l'expression d'un besoin d'adaptation des systèmes d'enseignement supérieur et secondaire aux réalités sociales. Ces événements ont débouché sur un certain nombre de conférences et de consultations.

La mise en oeuvre de consultations suivies entre les universités et les employeurs n'est pas quelque chose de particulièrement encouragé ni accepté dans les sphères de l'enseignement supérieur. Les statuts actuels des universités n'autorisent qu'une représentation plutôt symbolique des employeurs et des représentants de la société civile dans les conseils d'universités et dans les autres organes décisionnels. Ce sujet reste largement débattu, et la situation pourrait changer avec les élections présidentielles de 2007.

Pourtant, ces dernières années, de nombreuses universités ont développé des services de conseils et d'aide à l'orientation très actifs, ainsi que des services d'aide à l'obtention de stages. Ces services organisent fréquemment des conférences ou des réunions d'information sur les carrières, où les professionnels (si possible d'anciens étudiants) de différents secteurs sont invités à rencontrer et à dialoguer avec les étudiants et les futurs diplômés. Ces services ont eu un impact positif sur le secteur des spécialistes en langues, en leur faisant découvrir d'autres débouchés que les métiers traditionnels de l'enseignement, dans le commerce, les collectivités territoriales, le tourisme ou les industries langagières.

Les consultations plus régulières avec les employeurs, lorsqu'elles existent, restent informelles, et concernent un département ou les enseignants tuteurs de stage.

Présenté par Marc Van de Velde, Hogeschool Gent, Belgique

### **Sources**

Ce rapport de synthèse pour l'Europe de l'Ouest du sous-projet 1 est basé sur :

La version mise à jour du rapport national belge du TNP-3, (Professeur Marc Van de Velde, *Hogeschool Gent*)

La version mise à jour du rapport national français du TNP-3, (Daniel Toudic, Maître de conférence, Université Rennes 2).

La version mise à jour du rapport national irlandais du TNP-3 (Bernadette O'Rourke, Professeure associée, *National University of Ireland, Galway*).

Un grand merci à Bernadette O'Rourke pour ses conseils linguistiques en anglais.